



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2026
Dimanche 21 juin 2026 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

L'ORDRE DE MALTE – POLYNESIE... AU SERVICE DES PAUVRES ET DES EXCLUS...

Ce samedi, la Délégation de l'Orde de Malte en Polynésie

Célébrera, au cours de la messe de 18h à la Cathédrale son saint patron : Jean le Baptiste.

L'occasion de nous rappeler son action au cœur de notre Archidiocèse pour les personnes isolées et en marges de notre société. Ses bénévoles œuvrent un peu sur tous les fronts de la solidarité.

Nous les connaissons bien entendu par leur présence et la quête annuelle qu'ils organisent lors de la *Journée mondiale de lutte contre la Lèpre*... une action ouverte au monde ; mais ils œuvrent aussi au concret sur le terrain :

présence t colis alimentaire à Orofara et quelques famille encore touchée par la lèpre et la précarité ; visite aux personnes âgées, aux malades, à la maternité du CHPf ; engagement dans les prisons... et enfin auprès de nos oiseaux de la rue avec un repas assuré chaque mercredi soir à l'Accueil Te Vai-ete.

Une mission dans l'ombre mais bien présente à l'image de leur saint patron, Jean le Baptiste : « *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.* » (Jn 3,30)

Pour tout contact : f.roy-D987@ordredemaltefrance.org

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

60 ANS DE NOTRE ARCHIDIOCESE DE PAPEETE – 1966-2026

Le 21 juin 1966, la plupart des Vicariats Apostoliques dans le monde deviendront des diocèses de plein droit, des « *Églises locales ou particulières* »... dont Tahiti et les Marquises.

Les Vicariats Apostoliques des îles Marquises et de Tahiti sont érigés par un *Bref* de Pie IX, suite à sa décision du 9 avril 1848. Le premier est confié à M^{gr} Baudichon qui y réside déjà ; celui de Tahiti et de ses dépendances est confié à M^{gr} Étienne (Tepano) Jaussen, nommé évêque titulaire d'Axiéri le même jour. Il est professeur et maître des novices au Collège de Valparaiso ; il est âgé de 33 ans. M^{gr} Magloire Doumer, Provincial des missionnaires des Sacrés-Cœurs en Océanie, en résidence à Valparaiso, lui est donné comme Coadjuteur ; il est âgé de 42 ans. Cette répartition des archipels constitue l'organisation actuelle des diocèses de Taioha'e (Marquises) et de Papeete (Tahiti), créés en 1966. Ce dernier verra se détacher de sa juridiction l'île de Pâques en 1921 et les îles Cook en 1922.

Le décret Mendel de 1939 « *canonise* » en quelque sorte la manière de gouvernement de chaque confession religieuse. Voici pratiquement ce qui se passe pour l'Église Catholique :

L'art.2, §1, prévoit que le président du Conseil d'Administration est le Chef de la Mission. Le passage des Vicariats Apostoliques au rang de diocèse en 1966 ne change rien au sens très clair de l'article ; c'est l'évêque qui est président de ce Conseil car il a l'autorité sur cette Église, et il en est aussi le représentant.

En application des décisions conciliaires sur les « *églises locales ou particulières* », les Vicariats Apostoliques de Tahiti, des Marquises, des îles Cook deviennent, le 21 juin 1966, des diocèses de plein droit. Papeete est archidiocèse (comme les deux autres grandes capitales Nouméa et Suva) avec Taiohae comme suffragant.

En 2016, M^{gr} Martin KREBS, Envoyé du pape et délégué apostolique était venu célébrer les 50 ans de notre Archidiocèse... nus vous proposons de retrouver l'homélie qu'il prononça à cette occasion ci-dessous, page 4-5.

NOMINATION ECCLESIALE

(*Acta Apostolicæ sedis* – 1966 – p.922)

Sanctissimus Dominus Noster Paulus Divina Providentia Pp. VI, successivis decretis Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, singulas quæ sequuntur Ecclesias de novo Pastore dignatus est providere, nimirum :

[...]

die 21 Iunii. — Metropolitanæ Ecclesiæ Papeetensi, noviter erectæ, Exc. P. D. Paulum Mazé, hactenus Episcopum Ascalonitanum.



Notre Très Saint Père Paul VI, Pape par la Divine Providence, par décrets successifs de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, a daigné nommer un nouveau pasteur pour chacune des églises suivantes :

[...]

21 juin. — À la nouvelle église métropolitaine de Papeete, Son Excellence Monseigneur Paul Mazé, jusqu'alors évêque d'Ascalon.

PAUL, ÉVÊQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE
DIEU, EN PERPETUELLE MEMOIRE

Les paroles des prophètes, qui ont déclaré que le royaume de Dieu, qui est l'Église, étendrait ses frontières au point de remplir le monde entier (cf. Dan. 2,44), se sont déjà pleinement réalisées, soit parce que cela montre que la vraie religion de Dieu et le nom du Christ sont vénérés parmi presque tous les peuples et toutes les nations, soit parce que chaque jour, tel le levain qui imprègne les peuples de sa force intrinsèque, ils progressent de manière très heureuse.

Puisque cela s'est également produit avec joie dans les îles d'Océanie australe, tant par l'adoration de l'Esprit qui anime les peuples que par le labeur et le zèle des missionnaires, il a semblé plus conforme au bien de l'Église qu'il y soit fait d'y établir une hiérarchie épiscopale locale. C'est pourquoi, après avoir examiné ce que nos

vénérables frères, S.E.R. les cardinaux présidant la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, indépendamment de l'avis du vénérable frère Dominique Henry, archevêque d'Ancusa et délégué apostolique en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Océanie, ont établi ceci de Notre autorité. Dans les îles d'Océanie australe, Nous établissons une hiérarchie sacrée de telle sorte qu'il y ait trois provinces ecclésiastiques et deux diocèses, comme il sera décrit ci-après.

[...]

La troisième province ecclésiastique sera appelée Papeete et sera unie aux Églises suivantes : la métropole de Papeete elle-même, précédemment rattachée au vicariat apostolique des îles de Tahiti, dont la cathédrale sacrée sera dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée ; et le diocèse de Taiohae, toujours rattaché au vicariat apostolique des îles Marquises, dont la cathédrale est actuellement dédiée au bienheureux Joseph, époux de la Vierge Marie, et qui le sera ultérieurement, lorsque cela sera plus approprié, à Notre-Dame de la Garde, ou, comme on dit, à la Guardia.

[...] Enfin, dans la province de Papeete, que le vénérable frère Paul Mazé soit transféré de l'Église avec le titre d'Ascalon au siège métropolitain de Papeete ; que le vénérable frère Louis Tirilly soit transféré de l'Église avec le titre de Buthrotia à Taiohae.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

NON A L'EUTHANASIE, OUI AUX SOINS PALLIATIFS !

Alors que les doutes grandissent dans l'opinion et que le consensus s'effrite, le gouvernement persiste à vouloir légaliser l'euthanasie et le suicide assisté. Une troisième lecture du texte est annoncée à l'Assemblée nationale **dès le 22 juin**, avec l'objectif de clore les débats avant l'été et parvenir à un vote final le 15 juillet.

Pour Alliance VITA, il y a **urgence** : ce texte bouleverse le cœur même de notre pacte social. En remettant en cause l'interdit de tuer, il transforme profondément le sens du soin et fragilise la relation de confiance entre soignants et soignés.

Une société ne doit jamais laisser entendre à l'un de ses membres qu'il est de trop ! C'est le **regard des autres** qui détermine largement si nous nous sentons dignes de vivre.

Ne négligeons pas la pression de ceux qui estiment que certaines vies ne valent pas la peine d'être vécues : se sentir coûteux, gênant, **encombrant**, est le déclencheur de l'auto-exclusion.

« Nos mourants ne sont pas des encombrants »

C'est le cri d'alerte qu'Alliance VITA fait entendre en lançant une campagne nationale contre la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie.

Une campagne visible sur tout le territoire français est lancée dans l'espace public (plus de 50 villes sont concernées) afin de mobiliser tous ceux qui défendent une société solidaire et protectrice des plus vulnérables.

N'hésitons pas à interpeller les député(e)s pour qu'ils(elles) s'opposent à ce texte.

Il suffit pour cela d'envoyer un mail à chacun(e) de nos trois député(e)s polynésien(ne)s leur indiquant que **vous êtes contre l'euthanasie et le suicide assisté** ; que **vous souhaitez au contraire que l'on développe les Unités de Soins Palliatifs sur tout le territoire français, y compris l'Outre-Mer¹.**

Voici les adresses mail de nos trois député(e)s :

- Mereana REID ARBELOT :
mereana.reidarbelot@assemblee-nationale.fr
- Moerani FREBAULT :
moeranai.frebault@assemblee-nationale.fr
- Nicole SANQUER :
nicole.sanquer@assemblee-nationale.fr

N'oubliez pas de mentionner votre adresse de résidence pour marquer que vous habitez bien une des circonscriptions de Polynésie.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

¹ Source : [Alliance Vita](#).

LE SPORT : ACTIVITE FESTIVE, SAINTE, GRATUITE OU L'ON SE DONNE POUR SOI ET POUR LES AUTRES

Alors que des nations s'affrontent à coups de bombes, de drones, de missiles... se déroule une compétition dite « sportive » où les mêmes nations « s'affrontent » également sur des terrains qui, à coups de milliards, attirent des millions de spectateurs et téléspectateurs !... la Coupe du Monde de Football (renommée : *Coupe de la FIFA*). Notre Pape, Léon XIV -passionné de football- ne s'est pas trompé lorsqu'il a proposé son intention de prière pour le mois de juin :

POUR LES VALEURS DU SPORT

Prions pour que le sport soit un instrument de paix, de rencontre et de dialogue entre les cultures et les nations, et que par lui soient promues les valeurs telles que le respect, la solidarité et le dépassement personnel.

Le 15 juin 2025, lors du Jubilé du sport, il rappelait dans son homélie les paroles de Saint Jean-Paul II (lui aussi passionné d'activités sportives) : « *Le sport est joie de vivre, jeu, fête, et comme tel, il doit être valorisé [...] par la redécouverte de sa gratuité, de sa capacité à créer des liens d'amitié, à favoriser le dialogue et l'ouverture des uns vers les autres, [...] au-delà des lois dures de la production et de la consommation et de toute autre considération purement utilitaire et hédoniste de la vie* » [Homélie pour le Jubilé des sportifs, 12 avril 1984].

Léon XIV poursuivait en pointant « *trois aspects qui font aujourd'hui du sport un moyen précieux de formation humaine et chrétienne* ».

Premièrement, dans une société marquée par la *solitude*, [...] le sport enseigne la valeur de la collaboration, du cheminement commun, de ce partage qui [...] est au cœur même de la vie de Dieu (cf. *Jean 16,14-15*). Il peut ainsi devenir un instrument important de recomposition et de rencontre : entre les peuples, dans les communautés, dans les milieux scolaires et professionnels, dans les familles ! Deuxièmement, dans une société de plus en plus *numérique*, où les technologies, tout en rapprochant les

personnes éloignées, éloignent souvent celles qui sont proches, le sport valorise le caractère concret du vivre ensemble, le sens du corps, de l'espace, de l'effort, du temps réel. Ainsi, contre la tentation de fuir dans des mondes virtuels, il aide à maintenir un contact sain avec la nature et avec la vie concrète, lieu seul où s'exerce l'amour (cf. 1Jean 3,18).

Troisièmement, dans une société *compétitive* où il semble que seuls les forts et les gagnants méritent de vivre, le sport enseigne aussi à perdre, en confrontant l'homme, dans l'*art de la défaite*, à l'une des vérités les plus profondes de sa condition : la fragilité, la limite, l'imperfection. [...] L'athlète qui ne se trompe jamais, qui ne perd jamais, n'existe pas. Les champions ne sont pas des machines infaillibles, mais des hommes et des femmes qui, même lorsqu'ils tombent, trouvent le courage de se relever. Rappelons-nous encore les paroles de saint Jean-Paul II, qui disait que Jésus est « *le véritable athlète de Dieu* », parce qu'il a vaincu le monde non par la force, mais par la fidélité de son amour (cf. Homélie de la messe pour le Jubilé des sportifs, 29 octobre 2000).

Il ne s'agit pas seulement de donner une performance physique, même extraordinaire, mais de se donner soi-même, de « *se mettre en jeu* ». Il s'agit de se donner pour les autres – pour leur croissance, pour les supporters, pour les proches, pour les entraîneurs, pour les collaborateurs, pour le public, même pour les adversaires – et, si l'on est vraiment sportif, cela vaut au-delà du résultat. [...] personne ne naît champion, personne ne naît saint.

C'est l'entraînement quotidien à l'amour qui nous rapproche de la victoire définitive (cf. Romains 5,3-5) et qui nous rend capables d'œuvrer à l'édification d'un monde nouveau².

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LE VOYAGE APOSTOLIQUE EN ESPAGNE

Le Pape a consacré sa catéchèse de ce mercredi 17 juin à la relecture de son récent voyage apostolique en Espagne. Au cours de l'audience générale, le Pape a évoqué les étapes de Madrid, Barcelone, Montserrat et des Îles Canaries rendant grâce pour l'accueil reçu et invitant les fidèles à regarder le monde avec les yeux de Dieu, capable de reconnaître dans chaque personne une aspiration à la vérité, à la justice et à l'espérance.

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Aujourd'hui, je souhaite vous proposer quelques réflexions sur le voyage apostolique que j'ai effectué la semaine dernière en Espagne, visitant Madrid, Barcelone, l'abbaye de Montserrat et les îles Canaries.

Après un long périple dans quatre pays africains, je me suis cette fois retrouvé plongé dans un pays européen

doté d'une ancienne et très riche tradition catholique. Et il est apparu clairement que dans l'Espagne d'aujourd'hui, qui a connu de notables changements sociaux et culturels, le Pape a été accueilli partout avec enthousiasme et ouverture à l'écoute. J'en rends grâce à Dieu et à tout le peuple espagnol, au Roi et aux autorités civiles, aux évêques et aux communautés ecclésiales.

² Source : Pape Léon XIV, homélie en clôture du Jubilé du sport, Basilique Saint-Pierre, Dimanche 15 juin 2025

Le peuple de Dieu m'a beaucoup réconforté par la manifestation joyeuse de sa foi et de son affection. À mon tour, j'ai confirmé les fidèles et, comme évêque de Rome, je les ai encouragés à surmonter toute forme de division et d'opposition en cultivant toujours la communion, le dialogue, l'unité dans la diversité. Tel est le service propre au Successeur de Pierre, service qui trouve une expression spécifique dans les voyages apostoliques, chaque fois adaptée aux situations ecclésiales et sociales des pays visités.

En Espagne, j'ai pu constater avec joie à quel point les gens, de tous âges et de toutes conditions, attendaient la visite du Pape : partout, j'ai trouvé des foules venues m'accueillir avec une grande chaleur. Cela n'allait pas de soi, et cela mérite réflexion. Naturellement, cette participation exprime avant tout, comme je le disais, la foi du peuple espagnol ; en même temps, je pense qu'elle manifeste le besoin généralisé de se retrouver unis sur un fondement vrai et profond – qui ne soit ni intéressé ni idéologique. Ce fondement que seul le Christ, en dernière analyse, peut garantir, et que l'Évangile, à travers les « inculturations » nécessaires, peut transmettre dans la vie des peuples. Il le peut parce que son message répond pleinement à ces deux exigences : la recherche de la vérité et la soif de justice.

À Madrid et à Barcelone, nous nous sommes rassemblés dans les grandes cathédrales ainsi que dans des stades ultramodernes. Nous avons prié le Saint Rosaire à l'abbaye de Montserrat. Nous avons célébré la messe à la *Sagrada Família*, symbole majestueux, symphonie de pierre et de lumière qui parle à tous du mystère chrétien. Cette rencontre entre l'ancien et le moderne, entre la tradition catholique et la culture contemporaine, m'a fait percevoir de manière vive le caractère propre de l'Europe, sa richesse inestimable, en tant que réalité actuelle, non dépassée. Il s'agit d'un patrimoine à préserver avec soin, afin de pouvoir l'investir dans le monde d'aujourd'hui avec ses défis historiques : la paix, l'écologie intégrale, le développement équitable et durable, le respect de la dignité humaine. Ce sont là des défis que le Concile Vatican II avait déjà clairement reconnus et sur lesquels le Magistère qui a suivi est revenu, jusqu'à ma récente encyclique *Magnifica humanitas*, qui vise à protéger la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle.

J'ai perçu, à travers ces différentes rencontres, le besoin d'entendre dans la voix du Pape l'Évangile de l'espérance pour notre humanité d'aujourd'hui, durement éprouvée par les conséquences négatives d'un modèle de développement trompeur. Ce besoin, qui s'est exprimé à

travers les nombreux témoignages que j'ai pu entendre – des témoignages tantôt émouvants, tantôt édifiants –, je l'ai reconnu aussi et surtout sur les visages des petits et des pauvres que j'ai rencontrés : celui de l'enfant qui m'a lu sa lettre à la paroisse ; celui de certaines victimes d'abus, qui demandent à être écoutées ; des détenus qui m'attendaient en prison ; des jeunes pleins d'inquiétude et de projets ; des migrants dans les centres d'accueil des Canaries.

C'est précisément là, aux îles Canaries, dernière étape de notre itinéraire, qu'une clé de lecture globale m'a été offerte. Elle m'a été offerte, d'une part, par la situation géographique même de cet archipel ; et, d'autre part, par la réalité d'une Église locale qui accueille un grand nombre de migrants forcés, provenant surtout d'Afrique. Nous savons que le phénomène migratoire est complexe et qu'il exige des plans d'action cohérents et concertés. Mais cette clé de lecture ouvre une perspective différente et plus large : elle nous fait comprendre comment nous sommes appelés à relire l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, en échangeant les dons de nos cultures respectives, et en particulier les fruits produits en elles par la fécondité du message du Christ. Et l'un de ces fruits est précisément le dialogue entre les personnes et entre les peuples, la rencontre dans un esprit de fraternité, qui permet de découvrir et d'apprécier mutuellement les valeurs dont l'autre est porteur. Ce chemin n'est pas facile, il exige de la bonne volonté et l'aide de Dieu, mais c'est le chemin qui mène à la civilisation de l'amour.

Chers frères et sœurs, la devise de ce voyage apostolique était "*Alzad la mirada*", "*Levez les yeux !*" (cf. Jn 4,35). Ce sont les paroles de Jésus, adressées à ses premiers disciples, pour leur apprendre à voir dans les personnes et dans les foules le désir de vie, de vérité, de plénitude. C'est à moi d'abord que le Seigneur répète ces paroles, et par sa grâce, j'en ai fait l'expérience également au cours de ce voyage. Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous cette invitation : levons les yeux ! Apprenons de Jésus à regarder notre prochain, les gens, le monde « *avec les yeux de Dieu* », c'est-à-dire avec amour, respect et compassion. Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont prié pour le bon déroulement de ce voyage apostolique, en particulier les communautés de moniales contemplatives, qui, en Espagne, grâce à Dieu, sont très nombreuses. Continuez à prier, afin que, par l'intercession de la Vierge Marie, les graines que j'ai semées portent des fruits abondants. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

HOMELIE

50 ANS DE NOTRE ARCHIDIOCESE – 1966-2016

Une foule nombreuse s'était rendu à Tautira le dimanche 26 juin 2016, pour fêter les 50 années d'existence de l'Archidiocèse de Papeete... Malgré un ciel très nuageux avec des passages de *cumulus congestus* donnant des averses intermittentes, nous avons pu vivre une Messe d'action de grâce très intense. Merci Seigneur ! Voici l'intégralité de l'homélie prononcée par l'Envoyé du Pape François, le Nonce Apostolique, Monseigneur Martin Krebs :

Cher Père Jean-Pierre, cher Monseigneur Hubert,
chers prêtres, diacres, religieux et laïcs,

frères et sœurs appartenant à d'autres communautés
chrétiennes,

Autorités politiques, Administratives et Militaires.

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation de venir à Papeete pour célébrer avec vous le cinquantenaire de l'Archidiocèse. Après ma première visite en novembre 2013, j'avais parfois un peu de nostalgie de vous, même si la visite est restée très présente dans ma mémoire. Ce ne sont pas seulement les cadeaux qui m'ont rappelé de vous dans les trois ans passés, mais surtout les visages de beaucoup de gens qui ont une place dans ma mémoire et dans mon cœur.

Il y a 50 ans, le 21 juin 1966, cette circonscription ecclésiastique est devenue majeure, comme un adolescent qui a atteint sa majorité. Même si être majeur ne signifie pas nécessairement être adulte tout de suite et dans tous les sens, on a acquis un nombre d'obligations et de droits. Papeete et Taiohae sont sortis à la même date, de leur appartenance au Vicariat Apostolique de Tahiti, pour devenir Archidiocèse et Diocèse respectivement. Je suis heureux que, dans cette Année Jubilaire de la Miséricorde, vous avez mis la célébration du cinquantenaire sous le titre « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge* ». En fait, c'est tout d'abord la miséricorde du Seigneur qu'il faut célébrer aujourd'hui, encore plus que les exploits des hommes. Mais le Seigneur a donné les forces pour accomplir des grandes œuvres dans ces cinq décennies. La contribution des archevêques, administrateurs, missionnaires, prêtres, religieuses et religieux et des laïcs engagés restent inestimables. Dans ma fonction de Représentant du Pape François j'aimerais dire un grand merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué, avec leurs talents et leurs biens, grands et petits, à l'édification de cette Église locale pendant les 50 ans passés. Mauruuru !

Quand nous célébrons un anniversaire, nous ne regardons pas seulement en arrière, mais aussi en avant. Je suppose que beaucoup de vous se demandent comment procéder dans les ans à venir dans l'Archidiocèse de Papeete. Et quels sont les plans du Seigneur ?

Quelqu'un m'a dit récemment : Nous avons besoin d'une bonne administration pour résoudre nos multiples problèmes d'organisation. Notre premier besoin n'est pas un approfondissement de notre foi !

Bien, un Nonce apostolique sait très bien, comme elle est importante l'organisation. Je dois dédier beaucoup de mon temps pour aider les Diocèses à améliorer leur organisation, et aussi pour mieux organiser mon propre ministère. Mais je dois vous dire que, malgré tout, ce n'est pas la priorité de mon service. La priorité est de partager avec les autres la joie d'être chrétien. Le jour où j'ai célébré ma première messe solennelle à Papeete, le 24 novembre 2013, le Saint Père a publié son exhortation "*La joie de l'Évangile*", fruit du Synode des Évêques dans l'*Année de la Foi*, et expression de son propre magistère. Si nous demandons comment vivre notre foi dans le futur, ce texte nous donne une réponse très claire. Voilà les messages principaux qu'il nous lance :

a) L'Évangélisation n'est pas terminée nulle part, ni au sein, ni hors de l'Église.

b) En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple

de Dieu est devenu disciple missionnaire. Mt. 28,19. EG 120. Nous-mêmes devons donc nous insérer dans l'initiative divine, pour devenir des évangélistes. EG 112. Que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer. EG 120. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. EG 121.

Chers frères et sœurs, je peux m'imaginer que l'un ou l'autre parmi vous est un peu étonné, ou même inquiet en écoutant cet appel. Est-ce vraiment possible de proclamer l'Évangile sans être théologien ? Et concrètement, comment ça se fait ?

J'aimerais vous raconter une histoire de ma famille. Un de mes grands-pères était aveugle, depuis la première guerre mondiale. Il dépendait beaucoup des autres, mais pouvait faire des petits travaux avec ses mains. Elles étaient devenues très sensibles, parce que c'était grâce à elles qu'il pouvait s'orienter dans le monde et entrer en contact avec les autres. Vu que la sensibilité de ses mains étaient vraiment spectaculaire, ses nombreux petits-enfants jouaient parfois un jeu avec lui. Quand on lui rendait visite, on s'approchait de lui, sans rien dire, et il devait deviner le nom de l'enfant, après avoir touchés leur visage et leurs bras. Parfois, pour le désorienter, on se mettait les lunettes prêtées de quelqu'un d'autre, ou bien on changeait la position de ses cheveux, mais il était très malin et ne se trompait presque jamais. Donc, dans la foi c'est pareil : Même si nous sommes parfois aveugles, pour ainsi dire, nous avons la capacité de reconnaître la présence de Dieu dans notre vie et de dire à haute voix qu'il est venu pour nous !

L'Évangile nous donne des exemples encourageants. Jésus s'approche des apôtres et demande : « *Que dites-vous ? Qui suis-je ?* » Il se fait comprendre à qui le cherche. Nous nous rappelons de la rencontre de l'apôtre Thomas avec le Seigneur ressuscité. Thomas ne voulait pas croire en la résurrection du Seigneur, s'il ne pouvait pas mettre ses mains dans le côté et les mains blessés du Christ. Et en fait, le Ressuscité lui a permis de le faire. Nous connaissons le résultat. Thomas a professé sa foi personnelle, libérée de tous ses doutes, en exclamant : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

L'Évangile d'aujourd'hui finit par une profession de foi semblable. Jésus veut que sa vraie identité soit connue. Il déplore que beaucoup de gens ne le connaissent pas, car ils le confondent avec Jean le Baptiste ou Elie, ou Jérémie ou bien encore un autre des prophètes. Pierre cependant ne se trompe pas. Il a une grande sensibilité, qui le fait surmonter sa cécité spirituelle. Vous vous rappelez que, dans un moment dramatique, il a pu toucher la main de Jésus ? Il avait vu Jésus marcher sur l'eau, et quand il voulait marcher sur l'eau pour s'approcher de lui, il avait risqué de se noyer. Mais Jésus l'a pris par la main et l'a sauvé. Déjà dans ce moment, Pierre a professé, avec les autres dans le bateau : « *Tu es vraiment le Fils de Dieu* ».

Mt. 14,33. Pierre est donc préparé quand Jésus pose la question aux apôtres : Qui suis-je ? Au nom des autres, il déclare : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Cette profession de foi est devenue la garantie que l'Église a un futur, aussi l'Église à Papeete. Jésus dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle ». Nous voyons donc que l'Église n'est pas bâtie sur sa parfaite organisation et administration, mais sur la promesse que Jésus a fait à Pierre suite à son expérience et sa profession de foi. Cette histoire nous encourage à devenir des missionnaires, nous aussi. Nous pouvons dire : « Je suis Pierre ! » Nous savons qu'il ne faut pas : Faire des propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et d'usages sociaux et pastoraux, sans une spiritualité qui transforme le cœur (EG 262). Par contre, il faut faire comme saint Pierre : « Prendre la main » étendue de Jésus, et ensuite révéler cette expérience, surtout dans nos œuvres. Écoutons à la fin encore ce que le Pape nous dit. Je crois, qu'il n'y a pas de meilleurs vœux de bonheur à l'occasion du cinquantenaire

de l'Archidiocèse de Papeete : « *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus... Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle... Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint Sacrement, et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle !... La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres »*

© Semeur tahitien 2016

ENVIRONNEMENT

LEON XIV : « LE BIEN COMMUN DOIT PRIMER SUR LE PROFIT »

Le dixième Sommet mondial autrichien s'est ouvert le mardi 16 juin à Vienne en Autriche. Organisé par la *Schwarzenegger Climate Initiative*, ce rendez-vous annuel est consacré à la protection du climat, à l'innovation et aux solutions durables. Dans un message vidéo, le Pape Léon XIV souhaite que ce sommet « *porte ses fruits en favorisant le dialogue si nécessaire à la recherche de solutions efficaces pour protéger le merveilleux don de la création* ».

Je suis heureux de saluer tous ceux qui participent au dixième *Austrian World Summit*. La durabilité, l'écologie intégrale et le soin de la création sont des préoccupations depuis de nombreuses décennies. L'Église a toujours été consciente que la question écologique possède une dimension morale. En effet, la crise environnementale « *n'est pas une question isolée, mais plutôt l'aspect écologique de la crise socio-économique contemporaine* » (*Magnifica Humanitas*, 43). Dans vos efforts pour répondre à la crise actuelle, je voudrais vous encourager à garder à l'esprit ce contexte plus large et vous proposer trois thèmes, fondés sur les vertus chrétiennes de foi, d'espérance et de charité, qui, je l'espère, pourront soutenir les travaux de votre sommet. Commençons par la foi. Pour certains, la foi peut sembler avoir peu à apporter aux questions du changement climatique et de la protection de l'environnement. Pourtant, la dimension religieuse est essentielle pour aborder ces questions de manière adéquate. Ceux qui croient que notre monde a été créé par Dieu et qu'il est intrinsèquement bon sont appelés à assumer une responsabilité encore plus grande dans le soin de la création, puisque telle est l'exigence même de leur foi. « *Vivre notre vocation de gardiens de l'œuvre de Dieu est essentiel à une vie vertueuse ; ce n'est pas un aspect facultatif ou secondaire de notre expérience chrétienne* » (*Pape François, Laudato si'*, 217). En outre, les croyants de nombreuses traditions considèrent la création comme un don divin. De même, plusieurs religions enseignent que la vie est sacrée et qu'elle doit donc être respectée. Nous pouvons ainsi

affirmer que la foi religieuse renforce le désir commun de protéger la vie et de prendre soin de la nature.

Cette perspective souligne les fondements éthiques profonds auxquels j'ai récemment attiré l'attention dans mon encyclique *Magnifica Humanitas*, à savoir l'égalité de dignité de tous les êtres humains et la valeur des droits fondamentaux. Ceux-ci ne peuvent être garantis de manière adéquate que par la mise en œuvre correcte des principes du bien commun, de la destination universelle des biens, de la subsidiarité, de la solidarité et de la justice sociale (cf. *Magnifica Humanitas*, 51-81).

Ces principes doivent « *être considérés ensemble afin de faire apparaître clairement leur complémentarité et leurs liens réciproques* » (*ibid.*, 46).

Ces questions personnelles et sociales essentielles sont intimement liées à la crise climatique qui, comme je l'ai dit, constitue l'une des manifestations, et l'une des plus graves, de la crise socio-économique plus large. Tant qu'elles ne seront pas affrontées, aucune solution technique destinée à protéger l'environnement ne pourra atteindre pleinement son objectif.

Dans cette perspective, nous devons porter une attention particulière aux plus pauvres et à ceux qui sont les plus vulnérables à la dégradation de l'environnement. Je vous encourage à les garder au premier plan de vos réflexions lorsque vous évaluez, planifiez et mettez en œuvre d'éventuels projets.

J'en viens ainsi au deuxième thème : l'espérance.

Face à l'ampleur mondiale des défis actuels, il est évident que beaucoup de personnes sont préoccupées. Une prise de conscience croissante montre que la paix est menacée par le manque de respect envers la création, par le pillage des ressources naturelles et par la dégradation progressive de la qualité de vie due au changement climatique.

Ces défis exigent une coopération internationale ainsi qu'un multilatéralisme cohérent et tourné vers l'avenir afin de trouver des solutions efficaces.

Cependant, au cours des délibérations et des négociations, diverses peurs surgissent fréquemment : la peur de changer de cap, la peur de perdre du pouvoir et la peur des conséquences incertaines. Ce n'est qu'en surmontant ces peurs que nous pourrions travailler ensemble à la recherche de solutions justes.

C'est ici, me semble-t-il, que les responsables religieux et les communautés croyantes peuvent apporter une contribution particulière. La Bible est remplie d'exemples montrant comment les peurs humaines peuvent être vaincues par l'espérance, laquelle est en définitive un don de Dieu lui-même.

Dans cette perspective, malgré les sceptiques et les cyniques, l'espérance peut devenir une force motrice puissante.

À cet égard, il est non seulement souhaitable mais réellement possible que les avancées réalisées lors de la COP30 soient suivies d'une transition juste vers des sociétés où le bien commun prime sur le profit, et où les modèles économiques soient enracinés dans la solidarité et la dignité humaine.

Cela exige toutefois que les pays les plus riches remplissent leurs obligations en soutenant financièrement les pays plus pauvres. Nous avons également besoin d'un nouveau cadre financier international centré sur la

personne humaine afin de permettre à tous les pays, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables aux catastrophes climatiques, d'atteindre leur plein potentiel dans le respect de la dignité de leurs citoyens (cf. Message à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques – COP30, 7 novembre 2025).

Enfin, j'en viens au thème de la charité.

Je voudrais souligner l'importance de promouvoir une véritable culture du soin de notre environnement, qui inclut ce que le pape François appelait « *l'amour civique et politique* » (cf. *Laudato si'*, 228-232).

Un tel amour est la clé d'un développement authentique, car « *pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne humaine, il faut redonner toute sa valeur à l'amour dans la vie sociale, politique, économique et culturelle, en faisant de lui la norme constante et suprême de toute activité.* »

Dans cette perspective, à côté de l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à élaborer de grandes stratégies capables de freiner la dégradation de l'environnement et de promouvoir une "culture du soin" qui imprègne toute la société » (*Laudato si'*, 231).

J'espère que vos réflexions contribueront à promouvoir cette culture du soin et, ainsi, à faire progresser la civilisation de l'amour.

Chers amis, avec ces réflexions centrées sur la foi, l'espérance et la charité, je prie pour que votre sommet soit fécond dans la promotion du dialogue si nécessaire à la recherche de solutions efficaces pour protéger le merveilleux don de la création.

J'invoque volontiers sur vous tous les dons de sagesse et de paix de Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

PROTECTION DES MINEURS

LEON XIV : « FAITES DE L'ÉGLISE UN LIEU SÛR POUR LES PERSONNES VULNÉRABLES »

S'adressant aux représentants du Centre de recherche et de formation pour la protection de l'enfance (CEPROME), ce mercredi 17 juin dans une des salles de la salle Paul VI, le Pape Léon XIV a réaffirmé l'engagement de l'Église en faveur de la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Le Saint-Père a appelé à promouvoir une « *culture de la prévention* » et à faire de toutes les communautés ecclésiales des espaces sûrs, où chacun peut rencontrer le Christ dans la confiance et la liberté.

Dans son allocution à l'adresse des représentants du *Ceprome* venus de différents pays d'Amérique latine, le Pape a salué leur engagement commun en faveur de la protection des plus fragiles. « *Ayez un objectif commun très clair: œuvrez pour que les communautés ecclésiales soient des lieux sûrs pour tous, en particulier pour les enfants, les adolescents et les personnes les plus vulnérables* », a-t-il déclaré. Il les a remerciés pour cette mission qu'il a qualifiée de « *très importante* », soulignant qu'elle touche au cœur même de la vie et de la mission de l'Église.

La rencontre avec le Christ nécessite un espace sûr

Dans son allocution, le Saint-Père a invité ses interlocuteurs à contempler l'expérience des premiers disciples qui, après avoir rencontré Jésus, ont été transformés au point de lui consacrer toute leur vie. Cette

rencontre avec le Ressuscité, a-t-il rappelé, n'est pas réservée au passé. « *Tous les hommes et toutes les femmes sont appelés à vivre cette rencontre avec le Ressuscité et à avoir l'occasion de s'identifier à lui* ». Mais pour que cette expérience puisse se réaliser, il est indispensable de garantir un environnement sûr. « *Pour qu'il y ait une véritable expérience d'amour avec le Seigneur, il est nécessaire que nous disposions d'espaces sûrs* », a insisté le Pape. À l'inverse, les abus provoquent « *des blessures traumatiques qui conditionnent et limitent le développement spirituel et humain de la personne* ».

Écoute, vérité, justice et réparation

Léon XIV a rappelé que la protection des mineurs trouve son fondement dans l'Évangile lui-même, en évoquant l'avertissement du Christ contre ceux qui deviennent « *une cause de scandale pour les plus petits* ». Le Saint-Père a

également repris les paroles qu'il avait adressées aux évêques d'Espagne lors de son récent voyage apostolique. Face à la souffrance des victimes d'abus, a-t-il affirmé, « la communauté ecclésiale est appelée à répondre par l'écoute, la vérité, la justice, la réparation et un engagement toujours plus résolu en faveur de la prévention et d'une culture de la bienveillance ». Cette responsabilité concerne d'abord les pasteurs, mais elle constitue également « un mandat pour tous au sein de l'Église », a-t-il précisé. Le Pape a encouragé les membres du *Cépro* à poursuivre leur travail en développant davantage la coopération entre les différentes institutions. Il les a invités à « renforcer les réseaux de collaboration entre les Églises locales et les institutions civiles » afin de promouvoir plus efficacement « une culture de prévention et de prise en charge des plus vulnérables ». Selon lui, la lutte contre les abus exige un engagement commun, capable d'associer les compétences ecclésiales, éducatives, sociales et juridiques.

Une Église sans peur ni méfiance

Dans la dernière partie de son discours, Léon XIV a exprimé son souhait de voir tous les espaces ecclésiaux devenir des lieux de confiance. « Je souhaite que tous les espaces de l'Église, qu'ils soient physiques ou virtuels, soient véritablement des lieux de rencontre féconde avec Jésus-Christ, exempts de peurs, de soupçons et de méfiance », a-t-il déclaré.

Avant de conclure, le Saint-Père a confié les participants à la protection de la Vierge Marie afin qu'ils poursuivent leur mission au service de la protection des plus vulnérables et qu'ils entraînent toute la communauté ecclésiale dans cet engagement. En leur accordant sa bénédiction apostolique, Léon XIV a ainsi renouvelé l'appel de l'Église à construire des environnements sûrs, où la rencontre avec le Christ puisse être vécue dans la liberté, la confiance et le respect de la dignité de chaque personne.

© Radio Vatican - 2026

ENTRETIEN

LE COACHING A-T-IL VRAIMENT SA PLACE DANS L'ÉGLISE ?

Apport ou dévoiement ? Véronique Margron, théologienne, et Jean-Guilhem Xerri, psychanalyste et coach, en débattent.

Les contours flous et l'extension du champ d'application du coaching font s'interroger la théologienne Véronique Margron : l'exercice de la responsabilité dans l'Église relève-t-il de la « méthode » ? Faut-il viser l'efficacité ?

En psychanalyste, coach et superviseur, Jean-Guilhem Xerri se félicite de la nouvelle place de cette discipline, mais il rappelle son périmètre d'intervention, loin des domaines spirituel et psychologique où certains s'aventurent.

La Vie : Quel est votre rapport personnel au coaching ?

Véronique Margron : Je n'ai jamais fait appel à un coach, mais c'est le cas autour de moi. Certes, l'Église a besoin de faire appel à des professionnels ; néanmoins, comment qualifie-t-on et vérifie-t-on la compétence de tous ces coaches ? Comment s'assurer qu'ils vont bien vous situer au cœur de vos responsabilités ?

J'entends chez certains responsables religieux coachés : « Je suis perdu, j'attends des solutions, des réponses. » Cela m'inquiète, car la responsabilité nécessite selon moi de supporter le doute, la solitude de la décision. Se faire aider, bien sûr ! Mais on ne peut pas se défilier en prétendant « Mon coach m'a dit », comme on annoncerait « Mon médecin m'a dit ».

La Vie : Pouvez-vous nous dire ce qu'est le coaching, et ce qu'il n'est pas ?

Jean-Guilhem Xerri : L'entrée du coaching dans l'Église est un apport, une fois vérifiés quelques points fondamentaux. D'abord s'assurer de la compétence : le coach a-t-il une formation initiale digne de ce nom, ainsi qu'une formation continue et une supervision ?

Deuxième point fondamental : à la différence d'une psychothérapie, le coaching est pertinent sur le seul champ professionnel, avec un objectif opérationnel et sur une durée définie à l'avance. Par exemple, pour travailler

l'exercice de son autorité ou son autonomie, lorsqu'on devient supérieur d'une communauté ou curé de paroisse, et non pour accompagner sur le plan psychologique une communauté dans laquelle il y a eu des abus pendant des années – pourtant cela existe...

J'ajoute deux fondamentaux déontologiques : la confidentialité et l'autonomie de la personne accompagnée. Il n'est donc pas question de « donner des bons conseils », ou de « prendre la décision ensemble ».

La Vie : À quels besoins vient répondre cette tendance ?

Véronique Margron : L'une des raisons me semble être la rapidité du changement de monde. Dans la vie religieuse, l'autonomie et l'épanouissement personnel sont désormais importants. Nous ne sommes plus, heureusement, dans une obéissance aveugle. Cela rend la gouvernance autrement difficile, car il faut savoir désormais embarquer tout le monde. C'est la même chose chez les évêques et les curés.

Jean-Guilhem Xerri : Le coaching traverse aujourd'hui toute la société, et il serait étonnant, voire problématique, qu'il reste aux portes de l'Église. J'exerce comme coach à l'hôpital, en libéral et dans des structures ecclésiales : les besoins sont les mêmes dans ces trois environnements, car gouverner, au sens noble du terme, est devenu plus difficile.

Aujourd'hui, l'exercice de l'autorité et la prise de décision s'accompagnent de culpabilité, de peurs. Il faut aussi savoir travailler et décider en collégialité. Face à ces nouveaux enjeux, le coaching s'invite dans beaucoup de problématiques – parfois trop – comme une réponse possible, parfois ajustée, mais pas toujours.

La Vie : L'Église doit-elle pour autant se saisir de cet outil dans l'air du temps, comme n'importe quelle organisation ?

Véronique Margron : Dans l'Église, le côté opérationnel des responsabilités dont parle Jean-Guilhem Xerri est réel, mais, en même temps, si elle n'est pas portée par une autorité morale, pour moi, cette responsabilité est quasiment invalide d'un point de vue spirituel, mais aussi humain. Or le domaine de l'autorité morale n'est pas du ressort du coaching. En effet, on vous reconnaît digne d'une autorité morale : la justesse de votre décision ou de votre façon de faire repose d'abord sur le fait d'être portée par une personne qui essaye d'avoir de la cohérence entre ses propos et ses actes.

Vous pouvez solliciter de l'aide, évidemment, mais l'opérationnel ne doit pas prendre le pas sur l'autorité morale, et vous faire dire : « Je sais comment faire, donc je suis dispensé de ce travail sur ma légitimité. » Dans l'Église, contrairement à une usine de fabrication de petits-beurre, ce n'est pas le produit fini qui indiquera que la « chaîne de fabrication » est bonne.

La crise des abus renforce cette question de fond : en demandant au coach de répondre à l'ensemble du questionnement éthique autour de l'autorité, il y a un risque de simplification, voire de dévoiement, car, selon moi, la responsabilité expose. On ne peut pas être responsable si on n'est pas capable de répondre de soi dans les décisions prises.

Jean-Guilhem Xerri : On peut déléguer des tâches mais on ne peut pas déléguer l'exercice de l'autorité. Cela repose la question du « bon endroit » du coach. L'enjeu sous-jacent est celui de la nature et de la grâce : la grâce du sacerdoce ne gomme pas la nature d'une personne, son histoire personnelle, ses ressources, ses compétences ou ses manques. Le lieu du coaching est de travailler ces réalités humaines.

Ainsi, dans l'exercice de l'autorité, mieux se connaître, mieux comprendre les dynamiques relationnelles et prendre conscience des réalités systémiques qui dépassent chacun des membres du groupe peut être une aide. L'enjeu est là : entrer davantage dans la complexité humaine pour bonifier l'exercice de l'autorité. L'ambition reste modeste. Aller au-delà n'est pas ajusté.

Mais il me semble nécessaire d'assumer que la grâce n'est pas toute-puissante, car elle s'incarne dans une nature que nous avons la responsabilité de travailler, afin que la grâce puisse faire d'autant plus son œuvre.

La Vie : Un des impératifs pour « bien placer » le coach est la distinction des champs spirituel, psychologique et d'accompagnement type coaching. Pourquoi ?

Véronique Margron : Distinguer pour se rencontrer est la première leçon biblique de la Genèse. Sans distinction, on sème de la confusion, et donc du chaos. Aujourd'hui, le chaos s'appelle l'emprise, l'abus à tous les étages, la violence sexuelle. Quand on ne distingue pas, le grand danger est l'instrumentalisation d'un champ pour un autre, par exemple du spirituel pour acquérir une emprise.

Au contraire, en identifiant clairement les champs, l'accompagnant prend objectivement moins de pouvoir sur

la personne et permet un contre-pouvoir. Ce qui garantit que le pouvoir est juste, c'est sa limite claire. Il faut donc distinguer, même si, bien sûr, tous ces champs circulent en nous.

Mais c'est à la personne accompagnée de les faire éventuellement se croiser, non au coach qui dirait par exemple « ce que je vous dis rejoint cette phrase de l'Évangile ». La différence est immense. En arrière-fond se pose le problème de l'extension du domaine du coaching, jusque dans les visites canoniques pour des dérives par exemple.

Jean-Guilhem Xerri : Pourquoi est-ce un problème ?

Véronique Margron : Parce qu'une dérive ne relève pas seulement d'une question opérationnelle, mais découle de manipulations, voire de perversions, d'humiliations, hors du domaine du coaching. C'est là que la distinction des champs est essentielle.

Or certains coachs se placent presque dans la situation de celui qui exerce la responsabilité, avec une modalité d'interprétation sur l'ensemble des champs : ainsi, face à des dérives majeures, des coachs – sûrement bien intentionnés – ont proposé à des personnes dont les vies ont été brisées d'écrire leur mal-être sur des papiers, de les poser, puis de « franchir la mer Rouge » pour atteindre « la Terre promise » retrouvée. C'est inouï !

Dans le même moment, on ne cesse de dire aux responsables religieux et ecclésiastiques de ne pas occuper toutes les places, car il est intenable d'être à la fois juge, père, frère, ami, enseignant. Mais on peut reproduire cette confusion à l'intérieur du coaching.

Jean-Guilhem Xerri : Nous disons la même chose sur la nécessité de donner des périmètres. C'est la responsabilité du coach professionnel, non du commanditaire ou de la personne accompagnée. Dans ce périmètre, le coach propose une expertise, issue des recherches récentes des sciences humaines, sur le fonctionnement des systèmes et leur dynamique propre, mais aussi sur les dynamiques relationnelles.

Il me semble important que l'Église ne passe pas à côté de ce savoir. On ne peut pas dire que « Dieu est relation », que « l'humain est un être de relation à l'image de Dieu » et ignorer complètement ce que l'intelligence humaine essaye de connaître sur le sujet.

La Vie : Le coaching est un lieu d'investissement ecclésial pour des laïcs : n'est-ce pas un bon lieu de lutte contre le cléricisme ?

Véronique Margron : L'Église a l'immense chance d'avoir une foule de compétences en interne grâce aux laïcs. Mais, paradoxalement, le coaching peut rendre plus difficile leur déploiement, car il peut renforcer le cléricisme en donnant des béquilles aux clercs, et donc en gonflant encore leur pouvoir et la centralisation de celui-ci.

Pour un curé ou responsable de communauté, la question de base devrait être : est-ce que, vraiment, cette tâche m'appartient, ou quelqu'un d'autre peut-il l'assumer ? Allons plutôt chercher des laïcs pour exercer en direct certaines compétences.

Jean-Guilhem Xerri : Effectivement, le coaching peut renforcer le pouvoir, comme tout travail personnel peut

renforcer le narcissisme. Néanmoins, il peut aussi aider au changement de posture. Ainsi, dans certains accompagnements, il a été question d'aider à sortir d'une posture cléricale, et donc à lâcher.

Cela renvoie à la notion d'autorité morale exposée au début de notre échange : si on exerce une responsabilité, au service de quoi est-elle ? Ici le coach peut être attentif au risque de gonflement de l'ego.

La Vie : *Le coaching cherche l'efficacité, voire une « transformation pastorale au service de la mission ». Qu'en dire théologiquement ?*

Véronique Margron : C'est très bien de faire en sorte que les paroisses soient plus dynamiques, à condition de ne pas oublier que la foi chrétienne est fondée dans la croix du Christ, elle-même fondée dans un échec aux yeux de tous. Il est légitime de viser l'efficacité, à condition de ne pas oublier ce qui nous fonde, qui n'est pas de l'ordre de la réussite. Ce qui vient vérifier « l'authenticité » du rapport à la vérité de l'Évangile, ce n'est ni le nombre ni la réussite aux yeux de nos critères habituels, mais la présence réelle aux plus vulnérables et malmenés.

Jean-Guilhem Xerri : Véronique Margron explicite ici ce qui donne une spécificité au coaching dans l'Église : la question de l'efficacité ne s'y pose pas de la même façon qu'ailleurs. Il s'agit de ne pas perdre cet horizon. Le mot coaching est piégé, dans le sens où il recouvre aujourd'hui un champ trop large d'interventions. Or il ne peut embrasser tout ce qui représente une aide possible dans l'Église.

Certains le pratiquent avec ce large spectre, je le cantonne pour ma part à l'acquisition de compétences, et surtout à une transformation personnelle, fruit d'un accompagnement individuel pour exercer un peu plus librement son autorité morale qui n'est pas déléguable. Si, ensuite, cela permet de mieux communiquer et donc d'embarquer mieux sa paroisse, c'est parfait.

Mais je ne suis pas sûr qu'un coaching en tant que tel rende une paroisse plus « missionnaire ». Les laïcs qui ont cette ambition honorent leur baptême en voulant contribuer à la transformation pastorale, mais pour moi ce n'est pas du coaching. Ma vision est très délimitée.

© La Vie – 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 JUIN 2026 – 12^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 20, 10-13)

Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants. – Parole du Seigneur.

Psaume 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.
Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,

il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Que le ciel et la terre le célèbrent,
les mers et tout leur peuplement !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 12-15)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 15, 26b-27a)

L'Esprit de vérité rendra témoignage en ma faveur, dit le Seigneur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 10, 26-33)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer

l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En réponse à la parole de Jésus, que notre prière, en sorte de litanie, se fasse suppliante et s'ouvre à tous les hommes.

Pour l'Église universelle, en mission dans le monde, et pour notre Église diocésaine, Seigneur, nous te prions !

Pour les chrétiens qui souffrent persécution, et pour ceux qui les font souffrir, Seigneur, nous te prions !

Pour les messagers de l'Évangile, et pour les hommes en attente d'une Bonne Nouvelle, Seigneur, nous te prions !

Pour les pays en proie à la violence aveugle, et pour les ouvriers infatigables de la paix, Seigneur, nous te prions !

Pour les jeunes, inquiets pour leur avenir, et pour les foyers qui vivent dans la peur du lendemain, Seigneur, nous te prions !

Pour les malades, et pour ceux qui les entourent et les accompagnent, Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté, présents et absents, et pour tous ceux que nous rencontrerons cette semaine Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, tu demandes à ton Église d'être le lieu où retentit l'Évangile. Donne à tes enfants assez de foi pour témoigner de toi devant les hommes en prenant leur appui sur ta Parole. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus répète trois fois à ses disciples : « *N'ayez pas peur* » (Mt 10,26.28.31). Peu avant, il leur a parlé des persécutions qu'ils devront endurer à cause de l'Évangile, une réalité encore actuelle : l'Église, en effet, depuis ses origines, a connu, en même temps que des joies — et il y en a eu beaucoup ! —, de nombreuses persécutions. Cela semble paradoxal : l'annonce du Royaume de Dieu est un message de paix et de justice, fondé sur la charité fraternelle et le pardon, et pourtant elle se heurte à des oppositions, des violences et des persécutions. Jésus, cependant, nous dit de ne pas avoir peur : non pas parce que tout ira bien dans le monde, non, mais parce que pour le Père, nous sommes précieux et que rien de ce qui est bon ne sera perdu. Il nous dit donc de ne pas nous laisser bloquer par la peur, mais de craindre plutôt une autre chose, une seule chose. Quelle est cette chose que Jésus nous dit de craindre ?

Nous le découvrons à travers une image que Jésus utilise aujourd'hui : celle de la « *Géhenne* » (cf. v.28). La vallée de « *Hinnom* » était un lieu que les habitants de Jérusalem connaissaient bien : c'était la grande décharge de la ville. Jésus en parle pour dire que la vraie peur à avoir est celle de jeter sa vie. Jésus dit : « *Oui, ayez peur de cela* ». Comme pour dire : il ne faut pas tant avoir peur de subir des incompréhensions et des critiques, de perdre du prestige et des avantages économiques pour rester fidèles à l'Évangile, mais de gaspiller son existence à courir après des choses insignifiantes, qui ne donnent pas de sens à la vie.

Et ceci est également important pour nous. Aujourd'hui encore, en effet, on peut être moqué ou discriminé si l'on ne suit pas certains modèles à la mode qui, pourtant, mettent souvent au centre des réalités de second ordre : par exemple, les choses au lieu des personnes, les performances au lieu des relations. Prenons quelques exemples. Je pense aux parents,

qui doivent travailler pour subvenir aux besoins de leur famille, mais qui ne peuvent pas vivre uniquement pour leur travail : ils ont besoin du temps nécessaire pour être avec leurs enfants. Je pense aussi à un prêtre ou à une religieuse : ils doivent s'engager dans leur service, mais sans oublier de consacrer du temps à passer avec Jésus, sinon ils tombent dans la mondanité spirituelle et perdent le sens de ce qu'ils sont. Et encore, je pense à un jeune homme ou à une jeune femme, qui a mille engagements et passions : l'école, le sport, des intérêts divers, les téléphones portables et réseaux sociaux, mais qui a besoin de rencontrer des personnes et de réaliser de grands rêves, sans perdre de temps avec des choses qui passent sans laisser de traces.

Tout cela, frères et sœurs, implique un certain renoncement face aux idoles de l'efficacité et du consumérisme, mais cela est nécessaire pour ne pas se perdre dans les choses, qui sont ensuite jetées, comme cela se faisait alors à Géhenne. Et dans les « *Géhennes* » d'aujourd'hui, en revanche, échouent souvent les personnes : pensons aux derniers, souvent traités comme des déchets et des objets indésirables. Rester fidèle à ce qui compte est exigeant ; cela implique d'aller à contre-courant, de se libérer des conditionnements de la pensée commune, d'être mis à l'écart par ceux qui « *suivent la vague* ». Mais peu importe, dit Jésus : ce qui compte, c'est de ne pas gaspiller le bien le plus précieux, la vie. Seul cela devrait nous effrayer.

Demandons-nous alors : moi, de quoi ai-je peur ? De ne pas avoir ce que j'aime ? De ne pas atteindre les objectifs que la société impose ? Du jugement des autres ? Ou de ne pas plaire au Seigneur et de ne pas faire passer son Évangile en premier ? Que Marie, Vierge de la Sagesse, nous aide toujours à être sages et courageux dans les choix que nous faisons.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE :

R-Seigneur tu nous appelles et nous allons vers Toi
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. (*bis*)

1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel nous chantons ton Nom.

2- Le long des heures et des jours nous vivons bien loin de toi
Donne-nous, Seigneur, l'amour, donne-nous la joie.

3- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs
Et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

KYRIALE : tabitien

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14.

PSAUME :

Vous qui cherchez Dieu, vie et bonheur.

ACCLAMATION : GOUZE II

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

R- Tu nous appelles à t'aimer
En aimant le monde où tu nous envoies
Ô Dieu fidèle, donne-nous
En aimant le monde, de n'aimer que toi.

1- Allez par les chemins criez mon Évangile
Allez, pauvres de tout partagez votre joie.

2- Soyez signes d'amour de paix et de tendresse
Ayez un cœur d'enfant soyez simples et vrais.

3- L'Esprit vous conduira sur des routes nouvelles
Allez, ne craignez pas je demeure avec vous.

SANCTUS : tabitien

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : tabitien

COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour, c'est toi qui nous le donnes.
Jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer et nous apprendre à vivre,
Donne-nous de partager ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes.
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

ENVOI :

1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,
Ta matou e fa'ahanahana, e te Varua Maita'i.

R-E te Imakulata e, te hoa no te Toru-Tahi
A fa'ari'i ta matou pure, Uma ia matou i te ra'i.

ENTRÉE :

E Ietu teie matou i mua ito aro i teie nei
A tono mai to varua mo'a i rotupu ia matou.
E Ietu o oe to matou ora i roto i teie nei ao
A tono mai to Varua Mo'a i rotupu ia matou.

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14.

PSAUME :

Je mets mon espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa parole.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia (Alléluia Alléluia)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e
Alléluia Alléluia Alléluia (Alléluia Alléluia)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e (Alléluia)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e Ietu i ta matou nei Pure
Hakatika mai, ka porotu mai e Ietu.

OFFERTOIRE :

1- A faarii mai e te Fatu, i teie nei pane,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata,
Ia riro ei ma'a Varua.
R- E Ietu pane, vavahi hia, no te ao api,
Ei tura ei hanahana, ia haamaitai hia oe.
2- A faarii mai e te Fatu, i teie nei vine,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata, ia riro ei inu Varua.

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faora
Tei pohe na tifaahou
E te ora nei o Ietu Kirito
O oe o o oe to matou Atua
Haere mai e Ietu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tabitien*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here.
R- Inaha te haere mai nei o Ietu to'u hoa here
I raro te ata pane, ina teie mai nei.

ENVOI :

1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e
R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

CHANTS

DIMANCHE 21 JUIN 2026 A 8H – 12^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

ENTRÉE : *Petiot*

E mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia Ietu.
E ua vi o te pohe ia na ra, alléluia,
Aroha mai'oe, e Ietu here e,
i teie nei mahana 'oa'oa rahi.
Ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi

KYRIALE : *Dédé I - tabitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Dans ton grand amour, Dieu réponds-moi.

ACCLAMATION : *Rona*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Amen. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE : *MHN*

R-A pupu i te Teitei, i to Oe ora nei
ma te ha'amaita'ira'a oia iana e,
Te tumu te poiote, no te mau mea 'to'a. *(bis)*

1- E au mau taea'e, a pupu atu otou, i to otou mau tino,
Ei tutia ora, Ma te mo'a E te au, I to tataou Atua.

SANCTUS : *Dédé I - tabitien*

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *Dédé I - tabitien*

AGNUS : *Dédé I - tabitien*

COMMUNION : *M. TAEREA*

R- Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'éternité *(bis)*
Pain véritable, corps et sang de Jésus Christ,
dons sans réserve, de l'amour du Seigneur,
corps véritable de Jésus Sauveur,
corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La Sainte Cène est ici commémorée,
le même pain, le même corps sont livrés,
la Sainte Cène, nous est partagée,
la Sainte Cène, nous est partagée.

3- Pâque nouvelle, désirée d'un grand désir,
Terre promise du salut par la Croix,
Pâque éternelle, éternelle joie,
Pâque éternelle, éternelle joie.

4- La faim des hommes dans le Christ est apaisé,
le qu'il donne, est l'univers consacré,
la faim des hommes,
est pleinement comblée,
la faim des hommes est pleinement comblée.

ENVOI :

R-Ave Maria, Dame de Fatima, ave, ave
ia ora na, ave, ave ia ora na.

1- Au Portugal à Fatima sur la Covada Iria,
la Sainte Vierge se montra

2- I Potiti, i Fatima i ni'a ra ia 'Iria ua 'itea o Maria.

3- I te tau ra ua maere toru tama ua 'itea ia Maria i fâ maira.

4- A pure te Rotario o ta'u pure au maita'i,
Penitencia no te hara.



ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu,
et nous serons humbles et pauvres.
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus, (*ter*) Glorificamus te !

2- Viens, Esprit de Dieu, et sanctifie nos sacrifices.
Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.
Viens rends nos cœurs purs
Et nous verrons l'éclat du Père.
Viens, éclaire-nous de sa lumière.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tu es le Dieu qui libère, tu es le Dieu de joie
C'est Toi qui changes la terre et qui guides nos pas.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi,
Seigneur, nous te prions

OFFERTOIRE :

1- Ô prends mon âme, prends la Seigneur
et que ta flamme brûle en mon cœur,
Que tout mon être vibre pour toi,
sois seul mon maître, ô divin roi.

R- de vie, de paix, d'amour,

vers Toi je crie, la nuit et le jour.
Guide mon âme, sois mon soutien,
remplis ma vie, toi mon seul bien.

2 Du mal perfide, ô garde moi,
sois seul mon guide, chef de ma foi.
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
sois mon étoile, brille des cieux.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route,
Voici ton Corps, voici ton Sang
Entre nos mains, voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu
Pain du Royaume, table de Dieu.

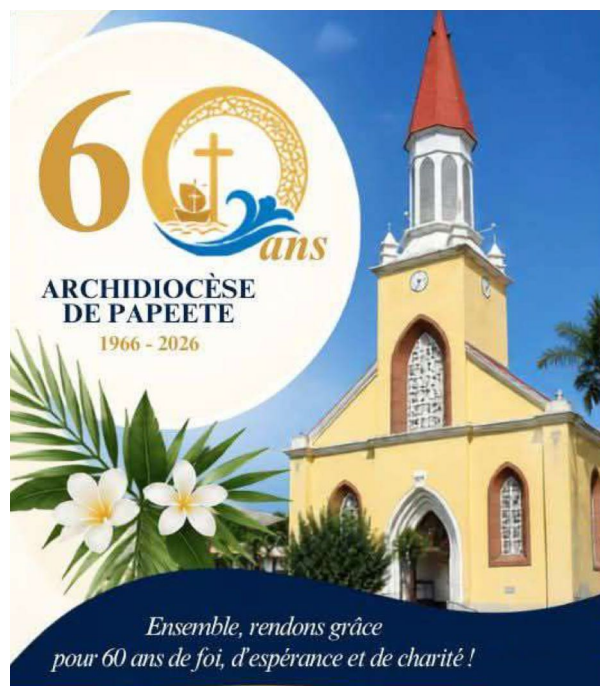
2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif
Pain qui ravive tous nos espoirs.

ENVOI :

Ô Marie, conçue sans péché, (*bis*)
priez, priez, priez pour nous,
qui avons recours à vous,
priez, priez pour nous. (*bis*)



LES CATHE-MESSES

Samedi 20 juin 2026

18h00 : **Messe** : VONGUE Yves-Marie (+) - et Action de Grâce VONGUE Madeleine ;

Dimanche 21 juin 2026

12^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Stéphane ALARCON ;
09h15 : **Baptême** de Kyle, Karl et Keny ;
18h00 : **Messe** : Cécile SHIU ;

Lundi 22 juin 2026

Saint Paulin de Nole, évêque ou saint Jean Fisher, évêque, et saint Thomas More, martyrs - vert

05h50 : **Messe** : Action de Grâce pour Père Christophe et les ministres ;

Mardi 23 juin 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Albert, Hong Yune, Tom et Robert LAUFATTE ;

Mercredi 24 juin 2026

NATIVITE DE SAINT JEAN BAPTISTE – solennité – blanc

Titulaire des Paroisses de Mataiea, Mataiva et Kankura

05h50 : **Messe** : Diacre Karl TEAI ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 25 juin 2026

De la férie - vert

05h50 : Stéphane ALARCON ;

Vendredi 26 juin 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de mariage AITAMAI Teata et Juliette + Âmes du purgatoire ;
14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 27 juin 2026

Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur de l'Église - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire AITAMAI Juliette + Âmes du purgatoire ;
18h00 : **Messe** : Pour les Âmes du Purgatoire ;

Dimanche 28 juin 2026

SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – solennité – rouge

Quête « impérée » pour l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre - Rome

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Commission Interdiocésaine de Recours en Cas d'Abus Sexuels
Diocèses de Papeete et des Marquises

Abus Sexuels dans l'Eglise ?
« victime, témoin, confident »



**RÉAGISSEZ
SIGNALEZ
C'est un devoir**

Contacts :
- Par courrier : BP 94-98713 PAPEETE
- Par mail : circaspolynesie@gmail.com
- Par téléphone : 87700593, 87786431, 87723316, 87287383

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR761416800011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			